

Et quand un jour nous partirons
 Pour le dernier voyage
 Chantez-nous cette chanson
 Comme un dernier hommage.
 Et s'il ne pleure personne
 Que Dieu nous le pardonne

2

*Oh i oh i oh i porteurs et ascaris
 aido, aido aie safari.
 Oh porteurs, et ascaris
 aido, aido aie safari*

Refrain

Combien d'fois t'a ton parcourue
 Cette petite piste
 Traversant la lande herbue
 Lorsque le jour se lève.
 En écoutant le rythme
 De la chanson intime

1

La petite piste

Je ne regrette rien

Non! Rien de rien ...
 Non! Je ne regrette rien...
 Ni le bien qu'on m'a fait
 Ni le mal tout ça m'est bien égal !

Non! Rien de rien ...
 Non! Je ne regrette rien...
 C'est payé, balayé, oublié
 Je me fous du passé!

Avec mes souvenirs
 J'ai allumé le feu
 Mes chagrins, mes plaisirs
 Je n'ai plus besoin d'eux!

Balayés les amours
 Et tous leurs trémolos
 Balayés pour toujours
 Je repars a zéro ...

Non! Rien de rien ...
 Non! Je ne regrette rien ...
 Ni le bien, qu'on m'a fait
 Ni le mal, tout ça m'est bien égal!

Non! Rien de rien ...
 Non! Je ne regrette rien ...
 Car ma vie, car mes joies
 Aujourd'hui, ça com-mence avec toi !

Sur sa tombe, une simple croix s'élève,
 Sur laquelle ces seuls mots sont inscrits :
 Il a servi honnête et fidèle
 Au Premier Etranger de Cavalerie.
 Il a servi honnête et fidèle
 Au Premier Etranger de Cavalerie.

IV

UNP-CLI Lyon



Carnet de chants n°2

La Légion marche vers le front...	p. 2
Chez nous au 3 ^{ème}	p. 4
Contre les Viets.....	p. 6
La Colonne.....	p. 7
La petite piste.....	p. 9
Loin de chez nous.....	p. 10
J'avais un camarade.....	p. 11
Le Boudin.....	p. 12
Adieu, vieille Europe.....	p. 14
Eugénie.....	p. 15
Je ne regrette rien.....	p. 16

La Colonne

La Légion marche vers le front

1

La légion marche vers le front
En chantant nous vaincrons
Héritiers de ses traditions
Nous aussi nous marchons.

Refrain

*Nous sommes les hommes des troupes d'assaut,
Soldats de la vieille Légion,
Demain brandissant nos Drapeaux
En vainqueurs nous défilons.*

*Nous n'avons pas seulement des armes,
Mais le diable marche avec nous
Ha, ha, ha, ha, ha, ha.*

*Car nos aînés de la Légion
Se battant là-bas, nous emboîtons le pas.*

*Nous n'avons pas seulement des armes,
Mais le diable marche avec nous
Ha, ha, ha, ha, ha, ha.*

*Car nos aînés de la Légion
Se battant là-bas, nous emboîtons le pas.*

Loin de chez nous

Eugénie

1er couplet

Eugénie les larmes aux yeux,
Les larmes aux yeux
Nous venons te dire adieu,
Nous partons de bon matin,
De bon matin
Par un ciel des plus sereins.

Refrain

*Nous partons pour le Mexique,
Nous partons la voile au vent,
Adieu donc belle Eugénie,
Nous reviendrons dans un an.*

2e couplet

Ça n'est pas commode du tout,
commode du tout,
Que de penser à l'amour,
Surtout quand il fait grand vent,
il fait grand vent,
Par dessus l'gaillard d'avant.

Loin de chez nous, en Afrique,

Combatte le bataillon,

Pour refaire, à la Patrie,

Sa splendeur, sa gloire et son renom.

La bataille faisait rage,

Lorsque l'un de nous tomba.

Et mon meilleur camarade,

Gisait là blessé auprès de moi

Et ses lèvres murmuraient,

si tu retournes au pays,

A la maison de ma mère,

Parle-lui, dis-lui des mots très doux

Dis-lui qu'un soir, en Afrique,

Je suis parti pour toujours.

Dis-lui qu'elle me pardonne,

Car nous nous retrouverons un jour.

III

Un légionnaire tombe frappé d'une balle

Adieu mes parents mes amis,

Tout mes fautes je les ai expiées

Au Premier Etranger de Cavalerie.

Tout mes fautes je les ai expiées

II

Les Druses s'avancent à la bataille,

En avant légionnaires, à l'ennemi,

Le plus brave au combat toujours,

C'est l'Premier Etranger de Cavalerie.

Le plus brave au combat toujours,

C'est l'Premier Etranger de Cavalerie.

I

Une colonne de la Légion Etrangère

S'avance dans le bled en Syrie,

La tête de la colonne est formée

Par l'Premier Etranger de Cavalerie.

La tête de la colonne est formée

Par l'Premier Etranger de Cavalerie.

La main, il veut me prendre
 Mais je charge mon fusil
 Adieu donc, adieu mon frère
 Dans le ciel comme sur la terre
 Soyons toujours unis } bis

3

mais une balle siffle
 Qui de nous sera frappé?
 Le voilà qui tombe à terre
 Il est là dans la poussière
 Mon cœur est déchiré } bis

2

J'avais un camarade,
 De meilleur, il n'en n'est pas
 Dans la Paix et dans la guerre
 Nous allons comme deux frères
 Marchant d'un même pas } bis

1

J'avais un camarade

Adieu, vieille Europe

Adieu vieille Europe
 Que le diable t'emporte,
 Adieu vieux pays,
 Pour le ciel si brûlant de l'Algérie
 Adieu souvenir, notre vie va finir
 Il nous faut du soleil, de l'espace,
 Pour redorer nos carcasses.

Refrain

*Nous les damnés de la terre entière
 Nous les blessés de toutes les guerres
 Nous ne pouvons pas oublier
 Un malheur, une honte, une femme qu'on adorait.
 Nous qu'avons l'sang chaud dans les veines
 Cafard en tête, au cœur les peines,
 Pour recevoir, donner des gnons, crénom de nom,
 Sans peur, en route pour la Légion*

Salut camarades,
 Donnons-nous l'accolade,
 Nous allons, sac au dos, flingue en main,
 Faire ensemble le même chemin,
 A nous le désert
 Comme au marin la mer,
 Il nous faut du soleil, de l'espace,
 Pour redorer nos carcasses.

Malgré le vent, malgré les obus,
 Sous les rafales ou sous les bombes,
 Nous avançons vers le même but,
 Dédaignant l'appel de la tombe.

III

Et si la mort nous frappe en chemin
 Si nos doigts sanglants se crispent au sol
 Un dernier rêve : adieu à demain
 Nous souhaiterons faire école.

II

*O Légionnaires, le combat qui commence
 Met dans nos âmes enthousiasme et vaillance
 Peuvent pleuvoir grenades et gravats
 Notre victoire en aura plus d'éclat*

Refrain

Contre les Viets, contre l'ennemi
 Partout où le devoir fait signe
 Soldats de France, soldats du pays
 Nous remonterons vers les lignes.

I

Contre les Viets

2

Pour ce destin de chevalier,
 Honneur, fidélité,
 Nous sommes fiers d'appartenir
 A ceux qui vont mourir.

Refrain

3

Fidélité est notre loi,
 Lutter pour notre foi,
 Notre fierté de chevalier
 Notre honneur de soldat.

Refrain

Au revoir Chérie,
 A mon prochain retour,
 Je verrai le fruit
 De nos amours si courts,
 "Bonjour, monsieur, comment ça va?
 J'savais pas qu't'étais mon papa."
 Pas de mollesse, restons jeunes (bis)

On nous a fait voir,
 Le beau Danube bleu,
 Le continent noir,
 Les blancs vallons neigeux,
 Si la terre jaune me rend morose,
 J'verrai quand même la vie en rose
 Pas de mollesse, restons jeunes (bis)

S'il en voit sur la terre
 De toutes les couleurs,
 Le vrai légionnaire,
 Y trouve son bonheur,
 Il crévera sur son chemin,
 Toujours loin du dépôt commun
 Pas de mollesse, restons jeunes (bis)

5

Chez nous au troisième

Chez nous au troisième,
 Il est un refrain,
 Notre patron l'aime,
 Autant que le Boudin,
 On le répète à chaque instant,
 Pour conserver toujours vingt ans.
 Pas de mollesse, restons jeunes (bis)

La vie à la caserne
 N'a rien de tentant,
 En ce qui nous concerne,
 Ça ne dure jamais longtemps
 On nous donn' des vieux bâtiments,
 On les retape et on fout le camp.
 Pas de mollesse, restons jeunes (bis)

Quand on s'est mariés,
 J'étais sous-lieutenant
 Tu m'as retrouvé,
 Un beau jour commandant,
 Je te reviendrai colonel
 Pour notre troisième lune de miel.
 Pas de mollesse, restons jeunes (bis)

4

Tiens, voilà du boudin,
 voilà du boudin, voilà du boudin
 Pour les Alsaciens, les Suisses et les Lorrains,
 Pour les Belges y'en a plus
 Pour les Belges y'en a plus
 Ce sont des tireurs au cul
 Pour les Belges y'en a plus
 Pour les Belges y'en a plus
 Ce sont des tireurs au cul
 Pour les Belges y'en a plus
 Pour les Belges y'en a plus
 Des typ' pas ordinaires,
 Nous sommes des lascars,
 Nous avons souvent notre catard-
 nous so ommes des Légionnaires.
 Au Tonkin, la Légion immortelle
 A Tuyen-Quang illustra notre Drapeau.
 Héros de Caméroune et frères modèles
 Dormez en paix dan-ans vos tom-ombeaux.
 Nos anciens ont su mourir
 Pour la Gloire de la Légion,
 Nous saurons bien tous périr
 Sui-ivant la tradition.

12

Le Boudin

Au cours de nos campagnes lointaines,
 Affrontant la fièvre et le feu,
 Oublions avec nos peines
 La mort qui nous oublie si peu

Tiens, voilà du boudin,
 voilà du boudin, voilà du boudin
 Pour les Alsaciens, les Suisses et les Lorrains,
 Pour les Belges y'en a plus
 Pour les Belges y'en a plus
 Ce sont des tireurs au cul
 Pour les Belges y'en a plus
 Pour les Belges y'en a plus
 Ce sont des tireurs au cul.

13